

Martina MARCHESI

I miei pensieri nelle vostre mani – Mes pensées entre vos mains



Martina est née à Alzano Lombardo (province de Bergame) le 29 juillet 1995, et vit avec sa famille à Villa di Serio. Elle a fréquenté un lycée artistique et un an à l'Accademia Carrara de Bergame.

Parcours d'art-thérapie

Martina a travaillé aux côtés de Francesco Pedrini. Elle a toujours été fuyante et solitaire. Elle se présentait difficilement aux rendez-vous avec le professeur et préférait dialoguer sur facebook, où elle communiquait avec M. Pedrini avec plus de spontanéité et d'assurance.

Avec son appareil, Martina a pris en photo les mains de sa bande, de ses amis avec qui elle partageait tous les moments d'appartenance à un groupe. Ces images de mains en mouvement sont devenues les images de mains qui attrapent quelque chose, qui tiennent le monde. Au cours de la phase finale de son parcours, avec ses mots Martina a su ajouter de la poésie et communiquer une intensité égales à ses dessins.

Parcours décrit par le professeur Francesco Pedrini

Martina a cherché des lieux et les a parcourus. Elle a recueilli des données, des images, et s'est reflétée en elles. Au cours de son enquête, elle a trouvé l'homme et son langage, elle a relevé et révélé la quotidienneté des signes qui compose le monde. Parmi les centaines de photos prises, seules quelques images ont résisté au changement. Martina s'en inspire pour ses dessins et nous présente une petite histoire faite de signes, de lignes et de mains qui résistent, qui retiennent et qui indiquent. Un travail en cours qui a pour point de départ les relations que nous entretenons avec nos lieux et avec nous-mêmes.

JANIS PAGANONI

Perfectio-Imperfectio

Janis est née à Bergame le 24 février 1990 et elle habite à Costa Volpino. Après avoir obtenu son Baccalauréat, elle s'est inscrite à la faculté de Sciences de la formation de l'Université catholique de Brescia où elle a poursuivi brillamment ses études jusqu'en troisième année. Elle a ensuite dû interrompre son parcours universitaire en raison de l'apparition d'une pathologie psychiatrique. En octobre 2014, la patiente a quitté la Communauté de Réhabilitation de Piario. À l'heure actuelle, elle est autonome et a trouvé un emploi.

Parcours d'art-thérapie

Janis a travaillé avec Stefano Romano et Eric Çobo du DZT Collective. Bien vite, Janis a été sur la même longueur d'onde que les professeurs, et elle a travaillé avec passion et détermination. Étant la seule de son groupe qui a terminé son œuvre au cours de six rencontres, Janis a prouvé qu'elle est organisée et qu'elle avait les idées claires. En effet, après la deuxième rencontre, elle avait déjà mis sur papier un story-board avec les différents plans qu'elle a imaginé. Elle s'est également procurée les objets nécessaires à la réalisation de sa vidéo. Janis en était le personnage principal : quoique tendue, elle a été satisfaite de son travail, et le fait que son visage n'a pas été filmé l'a beaucoup aidée. Les professeurs l'ont également guidée lors de l'édition de la vidéo, notamment au niveau informatique.

Parcours raconté par les professeurs Stefano Romano et Eri Çobo

Janis a commencé ses recherches en observant les travaux de notre équipe. Parmi ceux-ci, c'est l'intestin, ou plutôt un processus d'absorption et de rejet presque immédiat de notre consommation quotidienne, qui a attiré son attention. Elle s'est appropriée ce processus en imaginant un mécanisme de questions-réponses dans lequel elle ne pouvait rien faire d'autre qu'observer, exactement comme l'intestin qui reçoit ce que nous choisissons de manger. Elle a visualisé le rejet qui s'ensuit à travers un acte doux, comme des soins, envers les objets que les personnes contactées avaient d'abord souhaités puis repoussés.

STEFANO LICINI

Spesso il cuore si ferma per pensare – Le cœur s'arrête souvent pour penser



Stefano est né le 29 janvier 1987 et vit avec ses parents à Alzano Lombardo. Il a fréquenté un lycée scientifique et s'est diplômé en Ingénierie de Gestion. C'est un passionné de football, mais récemment il s'est découvert un amour pour le dessin.

Parcours d'art-thérapie

Stefano a travaillé aux côtés de Giovanni De Lazzari. Par nature, dans un premier temps, Stefano se présente de façon silencieuse et respectueuse. Avec Giovanni, il a trouvé assez de sérénité pour s'ouvrir. Il a fourni un travail constant, en amenant chaque semaine de nombreux travaux. Giovanni n'a jamais dû soutenir ou inciter Stefano, il l'a observé et accompagné, ou comme il l'a affirmé plusieurs fois « je n'ai fait que le superviser parce que Stefano était déjà un artiste ». Comme un voyage dans un paysage coloré, puis dans une pièce multicolore, à la fin Stefano fait face à une figure humaine : une femme sans pupilles qui ne peut pas passer à autre chose et ne peut que regarder en elle-même.

Parcours décrit par le professeur Giovanni De Lazzari

Stefano explore les profondeurs de son imaginaire en réalisant des dessins, des peintures et des nouvelles élaborations de photos fortement évocatrices. La réalité est une vision. Chaque œuvre de l'artiste donne la possibilité de l'interpréter.

FERRUCCIO PIETRO GRAZIOTTO (alias *BORN*)

-A-M-A-R-E-



Ferruccio est né à Bergame le 17 décembre 1974 et vit à Alzano. Il est le troisième de quatre enfants, et a un diplôme d'ingénieur en mécanique. Il a toujours eu une grande passion pour l'art, du théâtre à la peinture jusqu'à la création d'installations.

Parcours d'art-thérapie

Ferruccio a travaillé aux côtés d'Andrea Mastrovito. Son parcours l'a mené en ville, à Bergame, où il a observé les travaux du professeur/artiste (Chapelle de l'hôpital Papa Giovanni XXIII de Bergame, installation dans le quartier Villaggio degli Sposi).

De la ville ils sont allés chez lui, avec toutes les réticences de Ferruccio « à s'ouvrir et à se donner de façon inconditionnelle à l'art » (ses propres mots). En réalité, personne ne pouvait savoir ce qu'allait être le travail final de Ferruccio, car il a continué à tout transformer jusqu'au dernier moment. Mais voici ses panneaux en toile colorés sur lesquels il manque un élément qui pour finir constitue un mot en Braille : AMARE (aimer). Lorsqu'il était enfant, Ferruccio avait un camarade non-voyant et il a vécu le geste d'amour de son instituteur qui a appris à l'ensemble de la classe l'alphabet Braille pour ne pas qu'il se sente exclu. Ferruccio a ainsi voulu rappeler ce geste d'amour dans son œuvre.

Parcours décrit par le professeur Andrea Mastrovito

Ferruccio et moi nous sommes rencontrés de nombreuses fois, la plupart du temps à la table d'un café, d'un restaurant ou chez lui. Se rencontrer à table, de manière conviviale, est un des moments qui nous permet de passer du temps avec les personnes qui nous sont chères, ou de mieux connaître celles que l'on vient de rencontrer. C'est un geste d'amour. L'amour est essentiel dans la recherche de Ferruccio. C'est quelque chose d'invisible et de précieux, que l'on peut toucher et sentir, mais pas voir. D'où cette grande table ronde, pivotée à quatre-vingt-dix degrés et posée contre le mur, prête à rouler au loin, dans toutes les directions, pour voyager sur terre et (ai)mer.